Michèle RIOT-SARCEY, *Histoire du féminisme*, Paris, La Découverte, Repères, 2002, 123 p.

Mathilde Dubesset

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/1370>
DOI : 10.4000/clio.1370
ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2004
Pagination : 285-287
ISBN : 2-85816-755-9
ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Mathilde Dubesset, « Michèle RIOT-SARCEY, *Histoire du féminisme*, Paris, La Découverte, Repères, 2002, 123 p. », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 20 | 2004, mis en ligne le 06 juin 2005, consulté le 22 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/1370> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.1370>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2022.

Tous droits réservés

Michèle RIOT-SARCEY, *Histoire du féminisme*, Paris, La Découverte, Repères, 2002, 123 p.

Mathilde Dubesset

- 1 C'est un réel plaisir de trouver désormais dans la collection « Repères » un ouvrage synthétique sur l'histoire du féminisme, terme aujourd'hui intégré dans le langage courant. Michèle Riot-Sarcey dit, dès l'introduction, son choix de suivre pas à pas les femmes de ces deux derniers siècles qui, avec leurs mots et leurs pratiques, ont tenté de donner un contenu à l'idée abstraite d'égalité, largement déclinée au masculin au cours de l'histoire. L'ouvrage, d'une lecture agréable, propose un récit chronologique, de la Révolution à nos jours, qui privilégie la question de l'accès des femmes à la citoyenneté. Au fil des chapitres, l'analyse de ce qui fut d'abord l'impossible citoyenneté féminine, en France jusqu'en 1944, puis la citoyenneté paradoxale des Françaises qui, à partir de 1945, ne font qu'un usage limité de leurs droits politiques, est reliée aux contextes historiques et culturels qui ont tour à tour ouvert le champ des possibles ou reporté, voire refusé la perspective de l'émancipation des femmes. La Révolution française ou celle de 1848 sont, à cet égard, des moments forts que Michèle Riot-Sarcey développe tout particulièrement, étant une spécialiste du proto féminisme des années 1830-1840 en France¹.
- 2 L'un des mérites de cet ouvrage est de conjuguer une approche théorique qui pose la question du statut politique problématique des femmes dans un pays où la proclamation de l'universalité des droits s'accompagne, dans les faits, d'une mise à l'écart des femmes, renvoyées à leur « nature » particulière, et une évocation des figures de femmes (et aussi d'hommes) qui ont questionné l'inégalité entre les sexes, pris la parole, malgré les sarcasmes et la surdité de leurs contemporains, et agi pour mettre en oeuvre l'égalité des droits au plan juridique et politique. Les nombreuses références et citations fournies au fil du texte donnent des informations indispensables sur un sujet souvent peu connu des étudiants, voire des enseignants. On remarque, à ce

propos, l'étonnante actualité des propos tenus par ces « femmes libres » des années 1830.

- 3 L'histoire du féminisme a cependant tendance à se confondre, ici, avec celle de la citoyenneté des femmes qui, certes, est un élément essentiel dans la dynamique d'émancipation des femmes mais qui ne s'y réduit pas. Il faut sans doute faire la part des impératifs de la synthèse qui oblige à faire des choix. Du coup, le sujet du féminisme, à proprement parler, est parfois un peu dilué, la distinction entre mouvements féminins et féministes peu explicitée, en particulier pour le XXe siècle, de même que celle qui est établie entre féministes radicales et réformistes, une frontière en fait fluctuante. Faute de place sans doute, l'ouvrage esquisse simplement les militances féministes liées au corps, à la sexualité à partir des années 1960-1970, dans ce que l'on appelle communément la deuxième vague du féminisme évoquée ici de manière rapide et descriptive qui laisse le lecteur ou la lectrice sur sa faim. Le traitement de la question de la parité, au dernier chapitre du livre, est un peu surprenant ; il est question de « pas décisifs » et en même temps, la loi sur la parité est présentée comme « une entorse à l'abstraction du principe de l'égalité ». Un jugement sévère qui se situe dans un registre philosophique, un peu loin me semble-t-il de l'approche historique. Or quelques lignes plus tard, dans la conclusion très intéressante du livre, Michèle Riot-Sarcey souligne, avec raison, le fait que « le féminisme politique a permis de mesurer la distance qui sépare l'abstraction des concepts de la réalité des individu(e)s ».
- 4 Malgré ces quelques réserves, il faut recommander la lecture de cet ouvrage, tout particulièrement aux étudiants qui ont désormais à leur disposition une bibliographie de plus en plus riche sur le ou les féminismes².

NOTES

1. Michèle Riot-Sarcey, *La Démocratie à l'épreuve des femmes, trois figures critiques du pouvoir, 1830-1848*, Albin Michel, 1994.

2. E. Gubin, C. Jacques, F. Rochefort, B. Studer, F. Thébaud, M. Zancarini-Fournel, (dir.), *Le siècle des féminismes*, Paris, Éditions de l'Atelier, 2004.